

## COMMENTAIRE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE SUR PROGRAMME

---

Durée : 4 heures

---

Quel objet la raison est-elle capable de saisir ? Vous dites que la dialectique fut inventée pour être en quelque sorte la diagnostiqueuse et le juge du vrai et du faux. De quel vrai et de quel faux, et dans quel domaine ? Le dialecticien jugera-t-il du vrai et du faux en géométrie, en littérature ou en musique ? Mais il ne connaît pas ces domaines. En philosophie, donc ? En quoi la grandeur du soleil le regarde-t-il ? De quoi dispose-t-il pour être capable de juger en quoi consiste le bien suprême ? Que jugera-t-il donc ? Quelle liaison ou disjonction de propositions est vraie, quel énoncé est ambigu, quelle conclusion suit logiquement telle ou telle argumentation ou est inconséquente ? Si la dialectique juge ces procédures ou d'autres semblables, son jugement porte sur elle-même ; or elle promettait davantage, car ce type de jugement ne suffit pas au regard de tous les autres objets si nombreux et si vastes qu'embrasse la philosophie. Mais, puisque vous avez tant investi dans cet art, veillez à ce qu'il ne soit pas, dès sa naissance, tout entier contre vous car, à ses premiers pas, il transmet joyeusement les éléments du langage, puis la compréhension des ambiguïtés de celui-ci et la manière de construire un raisonnement, enfin, après quelques autres enseignements, il en vient aux sorites, assurément un lieu de la dialectique glissant et dangereux, que toi-même, tout à l'heure, tu appelais un genre de questionnement fautif. Mais quoi ? Sommes-nous coupables de cette faute ? La nature ne nous a donné aucune connaissance des limites qui nous permît de fixer, pour quoi que ce soit, jusqu'où aller ; nous n'en avons aucune, non seulement pour le tas de grains de blé d'où vient le nom de sorite, mais pour absolument rien — si l'on nous demande graduellement, riche pauvre, illustre obscur, est-ce l'un ou l'autre, beaucoup peu, grand petit, long court, large étroit, combien faut-il ajouter ou retrancher, nous n'avons aucune réponse précise. Mais, as-tu dit, les sorites sont des arguments vicieux. Brisez-les donc, si vous en êtes capables, pour qu'ils ne vous causent pas d'ennui. Car ils vous en causeront, si vous ne prenez pas de précaution.

Cicéron, *Les Académiques*, Livre II, XXVIII-XXIX, §§ 91-93, traduction J. Kany-Turpin.